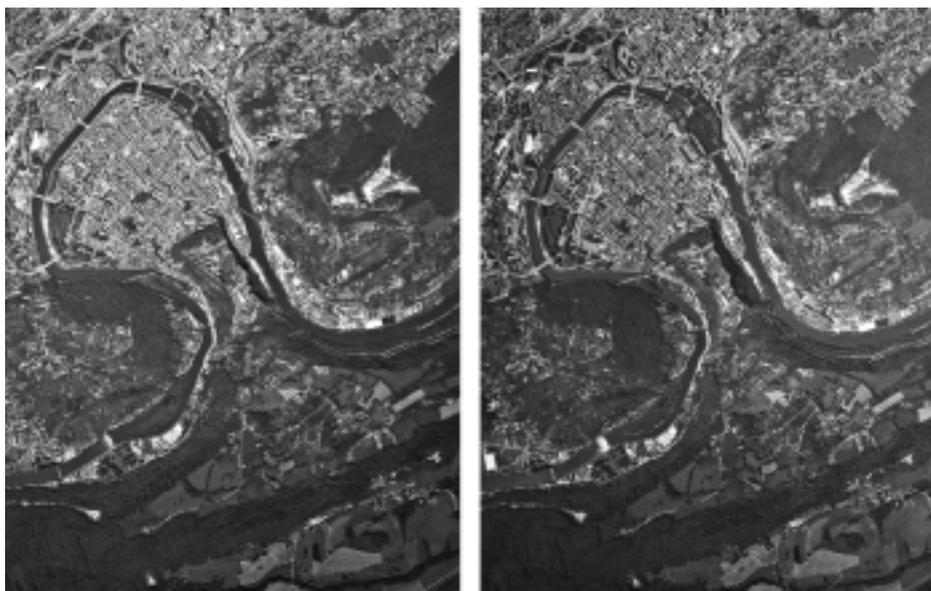


# IMAGES EN RELIEF

## Bulletin Mensuel du

# Stéréo-Club Français



*Besançon : quand la Citadelle se prend pour l'Everest ?*

© IGN, mission 1996 25-39/250 (hauteur de vol : 3,8 km, base : 2,5 km)

### Dans ce numéro

- |  |          |
|--|----------|
| ● Venez au congrès de Besançon,                                | p. 1 à 5 |
| ● Le dernier numéro de Stereoscopy, par Olivier CAHEN          | p. 6     |
| ● Améliorez vos stéréoscopes (suite), par Michel MELIK         | p. 7     |
| ● Objets stéréoscopiques, par Gérard MÉTRON                    | p. 12    |
| ● Esthétique du relief (séance technique), par Thierry MERCIER | p. 15    |
| ● Séances de projection à Paris (panoramique) et à Genève      | p. 16    |

**Bulletin n° 869**

Le numéro : 6 €

**mai-juin 2003**

Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

# Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'*International Stéréoscopie Union*

et de la *Fédération Photographique de France*

n° SIRET : 398 756 759 00013. APE : 913E.

Site Internet du Club : <http://www.cnam.fr/scf/>

Adresse e-mail du Club : [stereo-club@wanadoo.fr](mailto:stereo-club@wanadoo.fr)

**Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris**

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR :** Jean MALLARD, Jean SOULAS.

**BUREAU :** *Président* Gérard CARDON. *Vice-Président* Gérard METRON.

*Secrétaire* Pierre PARREAUX. *Trésorier* Rolland DUCHESNE.

**COTISATIONS POUR L'ANNEE 2002-2003 (valable jusqu'au 31 août 2003) : 54 €**, incluant l'abonnement à tarif préférentiel (24 €), pour les membres résidant en France ; **58 €** dans les autres pays. Pour les **nouveaux membres**, ajouter les « droits d'entrée » de **8 €**. Une documentation initiale sera fournie aux nouveaux adhérents.

**Cotisation de soutien :** supplément minimum de **15 €**.

**MODE DE PAIEMENT :** Les chèques (postaux ou bancaires) seront libellés **en euros**, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et adressés directement au **secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

## IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS

N° 869 - mai-juin 2003 - Revue mensuelle du *Stéréo-Club Français*

**Abonnement** pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros de **septembre 2002 à juin-juillet-août 2003 inclus : 54 €** en France ; **58 €** dans les autres pays.

**Prix de vente au numéro : 6 €**. Envoi sur demande : ajouter **2 €** pour frais.

**Directeur de la publication :** Gérard CARDON, président du Stéréo-Club Français.

**Rédacteur en chef :** Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,

**Tél.** 01.69.07.67.21, **fax** 01.69.07.62.64, **e-mail** : [o\\_cahen@club-internet.fr](mailto:o_cahen@club-internet.fr)

**Réception des propositions d'articles ou de petites annonces** (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 ou CD-ROM pour PC, ou par e-mail, sous forme de fichiers joints en format \*.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers \*.tif ou \*.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction (pour les couples stéréo côte à côte parallèle, 720 pixels de largeur par vue et intervalle de 30 pixels).

**TARIFS PUBLICITÉ :** En noir et blanc, pour un an (dix numéros consécutifs)  
le quart de page : 183 €, la demi-page : 335 €, la page entière : 610 € (**hors taxes**).

# Chers Collègues,

Gérard CARDON

Dans quelques jours nous nous réunirons avec de nombreux amis stéréoscopistes étrangers au 14<sup>ème</sup> Congrès de l'ISU à Besançon.

L'une des premières réunions Internationales, le seconde, je crois, a eu lieu à l'IGN de Saint-Mandé en 1977, puis à Paris au Palais de Tokyo en 1991, et voici la troisième à Besançon, lors de l'anniversaire des cent ans du club...

Je crains que le Comité d'Organisation, qui a abattu un énorme travail, ne soit un peu triste de constater aujourd'hui, que seuls 15 % environ des membres du Club participent à cette grande manifestation. En effet un Congrès International, c'est tout de même un événement exceptionnel dans la vie d'un "amoureux du Relief" ! C'est l'occasion unique de voir et de déguster des photos et des programmes de toute première qualité.

Je sais que vous êtes souvent, grâce à la forte animation des groupes Régionaux et de Paris, très gâtés avec les projections de vos amis voisins et collègues. Mais un Congrès ISU, c'est avant tout l'occasion unique de voir les meilleures photos, prises par les membres du club dans toute la France, et surtout d'admirer les extraordinaires projections de nos amis étrangers, belges néerlandais, allemands, anglais, américains, suisses, japonais... et j'en oublie, présentant leurs productions avec un savoir-faire souvent extraordinaire, avec leurs qualités spécifiques et leur esthétisme.

Un congrès de l'Union Stéréoscopique Internationale, c'est un plongeon dans la grande marmite de la Troisième Dimension.

Le SCF connaît aussi les frais importants que représente la dégustation cette potion magique de la stéréoscopie ! Sachez que tout a été tenté pour réduire les dépenses au strict minimum et que dans le document jaune inséré dans le dernier bulletin, vous trouverez diverses solutions vous permettant d'être rassemblés, aux moindres frais, pour cette grande manifestation du relief.

Alors, il n'est pas trop tard pour vous inscrire... deux ou trois jours, ou tout le Congrès ? Les options touristiques et gastronomiques sont sympathiques et alléchantes, mais c'est pour ce grand rassemblement convivial et international de la photo 3D que vous viendrez, car le maximum de stéréoscopistes français et étrangers se doivent de participer afin de se connaître et d'échanger leur savoir et leur amour de la photographie en relief.  

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \*

## AVIS aux membres du Club !

Gérard CARDON

Notre livre "IMAGES en RELIEF d'AUJOURD'HUI" sera mis à votre disposition dans la première quinzaine du mois de mai. **Tous les souscripteurs recevront directement leur(s) exemplaire(s).**

Dans le cadre de notre édition spéciale bilingue, numérotée, du SCF, il reste encore quelques ouvrages disponibles. Si vous souhaitez en acquérir, vous pourrez :

- soit les recevoir franco de port dès réception de votre commande accompagnée d'un chèque de 44 € (prix unitaire) adressé au SCF, 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris,

- soit, dans la limite des exemplaires disponibles, les acheter sur le stand du SCF au 14<sup>ème</sup> Congrès de l'SU à Besançon au prix de 39 € l'exemplaire.

En fonction des possibilités, "IMAGES en RELIEF d'AUJOURD'HUI", sera présenté lors de la réunion du 21 mai 2003 à Paris.  

Le présent bulletin est le dernier avant notre congrès international. Le prochain, qui ne paraîtra que début juillet, sera daté de juillet-août 2003, et contiendra des comptes rendus de ce congrès. Puis ce sera celui de septembre, comme d'habitude. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Un congrès ISU, qu'est-ce que c'est ?

Olivier CAHEN

Nous sommes surpris par le peu d'empressement manifesté par nos collègues pour s'inscrire au congrès ISU de Besançon. Alors qu'à Lindau, au congrès ISU 1999, on trouvait 170 allemands sur la liste éditée quelques jours avant le congrès, et encore quelques-uns inscrits en dernière minute, on ne trouve encore milieu avril qu'une soixantaine de français inscrits pour Besançon !

Les Français auraient-ils si peur de rencontrer des étrangers ? Ou ont-ils peur de se ridiculiser en montrant qu'ils ne parlent pas assez bien la "langue des touristes", aussi désignée comme celle de Shakespeare ? Ou ont-ils peur de la comparaison entre les quelques photos qu'ils ont pu faire et les meilleures productions internationales ?

La barrière des langues n'en est une que pour ceux qui, n'ayant jamais voyagé, ne savent pas qu'avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, on échange beaucoup même avec un vocabulaire restreint, moitié dans la langue de chacun. Les excursions programmées au congrès sont une excellente occasion pour rencontrer des collègues qui vous apprendront beaucoup.

Un congrès ISU, c'est avant tout une rencontre amicale. Tout le monde vient avec l'esprit ouvert, sans idées préconçues ni arrière-pensées. Certes, ceux qui ont demandé des tables en qualité d'exposants sont des

professionnels et ont bien aussi l'intention de trouver des clients, mais même eux ne viennent pas que dans ce seul but. Tous viennent pour le plaisir de se retrouver, aussi bien ceux qui comme moi ont déjà participé à plusieurs de ces congrès, que ceux qui n'ont que plus récemment découvert l'existence de ces rencontres.

Venez d'abord voir de belles réalisations. Isolés dans votre province où il n'y a pas partout beaucoup d'activités stéréoscopiques, ou inertes en région parisienne parce que certaines séances du Club vous ont parfois paru médiocres, vous trouverez à Besançon des programmes de projections de diapos remarquables. Vous serez installés dans les meilleures conditions pour bien les apprécier. Vous pourrez y voir aussi des présentations qui circulent peu, par exemple en anaglyphes, en images lenticulaires, en vidéo en relief, et même, nous espérons pouvoir y arriver, du cinéma en relief.

Et si vous n'avez pas envie de tout voir, d'assister à toutes les projections, vous serez parfaitement libres de vous promener dans le centre historique de la ville de Besançon, d'où vous rapporterez des photos en relief qui passionneront votre famille et vos amis.

N'hésitez plus, inscrivez-vous vite au congrès.

Vous ne serez pas déçus. □□

# Ce que vous pourrez voir au congrès de Besançon

Olivier CAHEN

Le programme est essentiellement constitué de séances de projections, sur le grand écran du SCF (5,20 x 3,50 m) des meilleures diapositives choisies par les congressistes originaires de tous pays. Ces projections auront lieu l'après-midi et en soirée, sauf pendant les excursions.

Nous recevrons des exposants venus vous montrer leurs équipements pour la pratique de la photo en relief ou leurs images. Pour que tous puissent bénéficier des projections, cette exposition sera ouverte le matin, et jusqu'à 14h tous les jours.

Le congrès comporte aussi des excursions organisées, le vendredi matin dans la ville et le samedi après-midi et le lundi toute la journée dans les environs, occasion unique pour chacun de vous pour discuter directement avec nos collègues de tous pays et de prendre des photos stéréo que vous serez fiers de pouvoir montrer à tous vos amis.

En plus nous avons prévu de vous montrer d'autres aspects des images en relief.

Certaines de ces démonstrations seront seulement ouvertes aux congressistes, comme par exemple la vidéo de Werner DÖTLING, déjà montrée aux participants du dernier congrès du club allemand à Vianden (Luxembourg), et à laquelle une salle sera réservée : comme peu de spectateurs peuvent en profiter simultanément, nous nous arrangeons avec lui pour que chacun puisse y assister à son tour.

D'autres curiosités, bien entendu aussi en relief, que vous ne connaissez peut-être encore pas toutes, seront installées dans des salles également ouvertes au public bisonin ou franc-

comtois non congressiste. L'ensemble de ces présentations a pour but de sensibiliser la population locale à notre raison d'être, et sera décrite par la presse locale comme le "Carrefour de l'image en relief" :

- des anaglyphes de montagne en hyperstéréo, apportés par notre collègue Pierre GIDON ;

- des vues en "Chromadepth" ;

- les grandes visionneuses à miroirs "Albatros" munies de dessins en relief originaux, et les machines à dessiner en relief apportées par notre collègue Sylvain ARNOUX ;

- le PanaoramaKing, avatar moderne du célèbre Kaiserpanorama, muni d'images (72 couples stéréo), les unes spécialement choisies par nos collègues catalans, d'autres issues de la collection du SCF, le tout réalisé, apporté et mis en place par notre collègue Carles MONER ;

- la cabine du Club, avec des images des collections déjà montrées au salon de la Maquette ;

- deux grandes images numériques en relief de la France et de Besançon, réalisées en anaglyphes par l'IGN ;

- quelques-unes des fameuses images lenticulaires originales de Maurice BONNET, dans un présentoir réalisé par le Club ;

- des images lenticulaires modernes, réalisées par des membres du Club ;

- une présentation vidéo par le procédé lenticulaire de Pierre ALLIO ;

- une exposition d'hologrammes ;

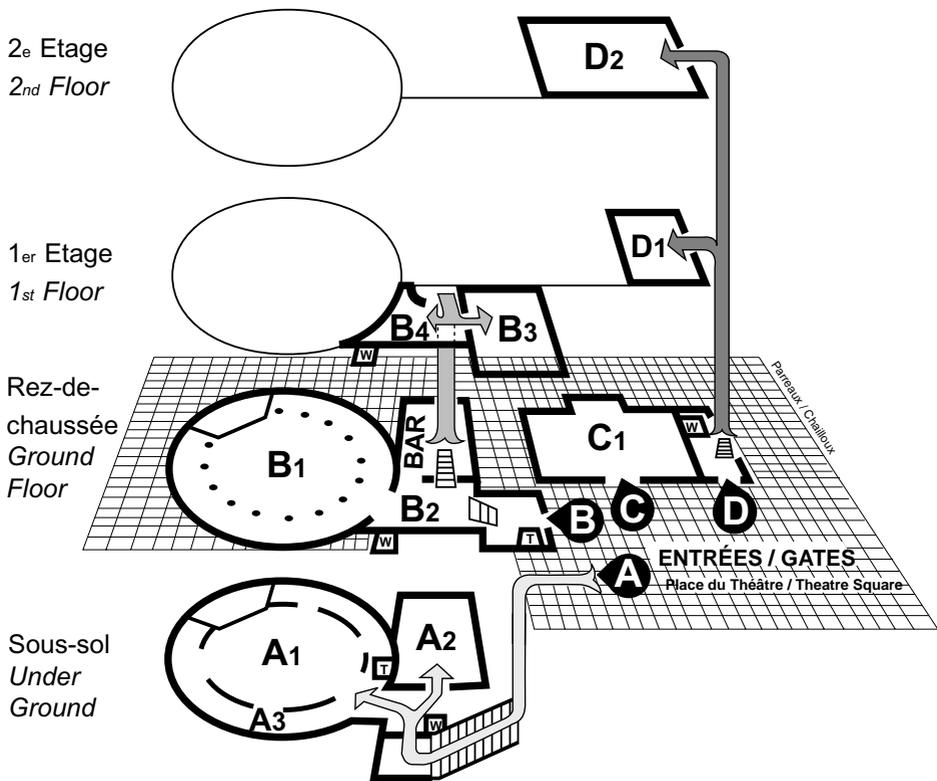
- sous réserve, du cinéma 3D ;

- et des présentations surprise !



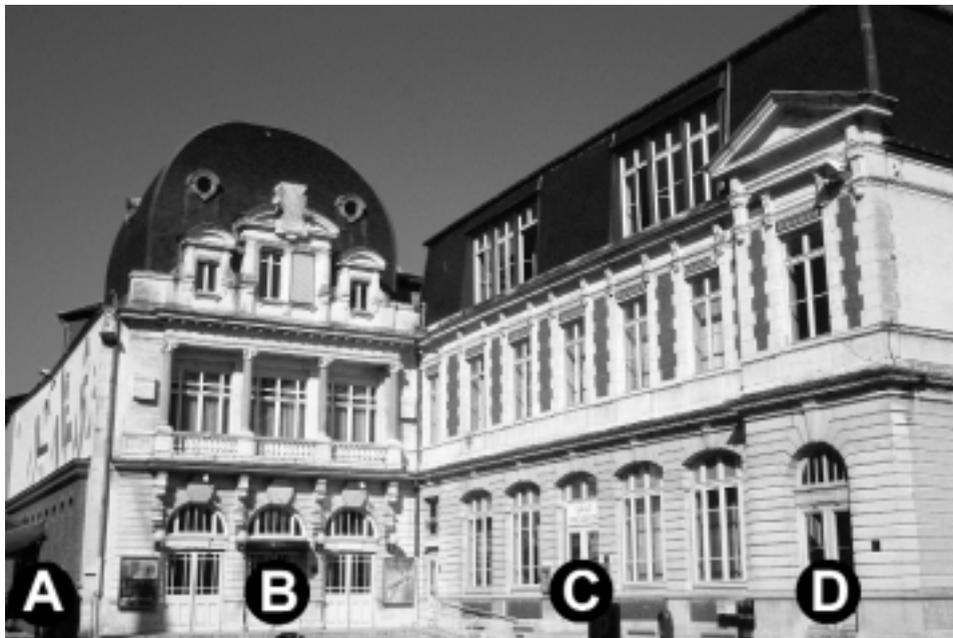
# Plan de circulation dans le KURSAAL

## *KURSAAL Theatre Map*



**International Stereoscopic Union**

**14th WORLD CONGRESS  
BESANÇON - France  
May 28th - June 2nd 2003**



Pierre Parreaux

A, B, C, D : quatre entrées indépendantes

**A**

A1 : Projections cinéma et/ou vidéo ouvertes au public  
 A2 : Exposants ou animations  
 A3 : Exposition photographique (anaglyphes...)

**B**

B1 : Grande salle des projections  
 B2 : Hall d'entrée et bar  
 B3 : Salle de réunion  
 B4 : Exposition

**C**

C1 : Expositions ouvertes au public (réseaux lenticulaires, hologrammes, vidéo, etc.)

**D**

D1 : Démonstration spéciale  
 D2 : Exposants (matériel, etc.)

T : Cabines téléphoniques (2)

W : Toilettes (4)

# Le numéro 53 (mars 2003) de Stereoscopy

Olivier CAHEN

Ce numéro, arrivé début avril, comporte plusieurs articles intéressants et quatre pleines pages de photos ou dessins stéréo en couleurs, dont un anaglyphe bien réussi, et beaucoup d'autres illustrations stéréo en noir. Le formulaire d'inscription au congrès de Besançon y est joint.

Dans son éditorial, le président Stephen O'NEIL (avec sa photo pour ceux qui ne le connaissent pas encore) nous incite à participer au congrès de Besançon, et annonce les congrès 2005 à Eastbourne (comme en 1993) et en 2007 à Boise (Idaho, USA).

Un article est consacré à la mémoire de Tony ALDERSON (1954-2002), dessinateur stéréo américain remarqué, avec à titre d'exemple un extrait de ses bandes dessinées en relief.

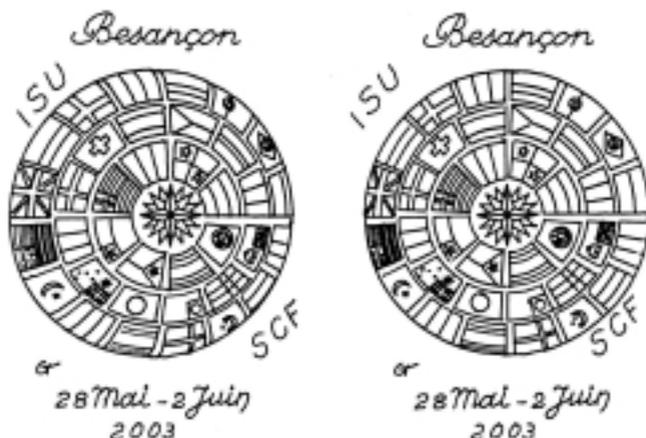
L'article le plus important de ce bulletin est celui de Boris STAROSTA sur les images stéréo qu'il obtient en mélangeant par Photoshop des photos stéréo et des images de synthèse. Il explique en détail comment il procède, c'est une leçon appréciable pour ceux qui voudraient se lancer à sa suite dans cet art. Ses propos sont illustrés par des schémas et des images stéréo en couleurs.

Les frères Ronald et Robert LEONARD nous expliquent comment ils ont réalisé un circuit électronique pour obtenir une synchronisation réglable de deux appareils. Il s'agit d'un dispositif qui permet d'aligner les instants d'ouverture des objectifs de deux appareils couplés, en retardant le plus rapide jusqu'au plus lent. (Cela joue sur des millièmes de secondes !). Le dispositif peut être réalisé par tout bricoleur un peu doué pour le fer à souder ; pour tout renseignement s'adresser à Georges BÉLIÈRES.

Dan SHELLEY présente son nouveau CD-ROM d'images en relief "2003 3D-CD EXPO", qui regroupe plus de mille images de 76 auteurs, incluant cette fois aussi des anaglyphes et des explications en HTML permettant de regarder au choix en croisé ou en parallèle, et de se connecter sur les meilleurs sites Internet d'images. Ce disque est en vente (38US\$).

Alexander KLEIN présente une nouvelle production commerciale canadienne d'anaglyphes. Enfin, Dan SHELLEY dévoile quelques principes des méthodes qu'il utilise pour réaliser des conversions 2D-3D, en détournant dans son image chaque zone à décaler latéralement.

Adhérez à l'ISU, son bulletin s'améliore...



## 3<sup>e</sup> modification : le réglage d'écartement des axes optiques

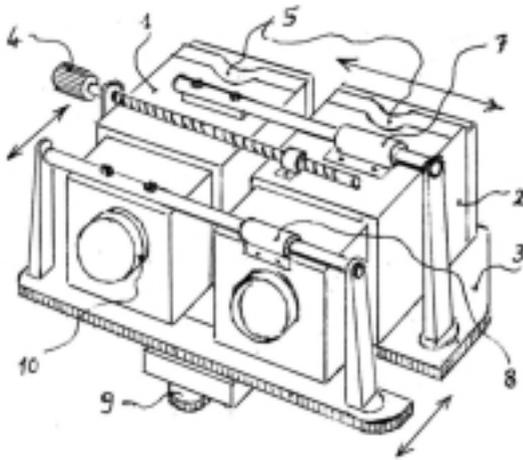
La pupille de chaque oeil doit être positionnée correctement au "point oculaire", qui est le point de convergence des rayons lumineux à la sortie de l'oculaire. Le lecteur peut vérifier facilement l'importance de ce positionnement s'il dispose par exemple d'une lentille d'environ 60 mm de distance focale et d'au moins 35mm de diamètre, en l'utilisant comme une loupe pour regarder du papier quadrillé ; il lui suffit de déplacer latéralement cette lentille de 3 mm pour faire apparaître des déformations et une zone floue sur le bord du champ, tout en provoquant aussi un glissement latéral de l'image. Tous les constructeurs de jumelles ont jugé nécessaire d'assurer le positionnement correct des yeux par des oeillets ou des diaphragmes ainsi que par un réglage d'écartement des axes optiques permettant l'adaptation à l'écart interpupillaire de l'observateur, compris entre 60 et 70 mm.

Aux premiers âges de la photographie stéréoscopique, tout cela était souvent négligé, car les tolérances optiques étaient grandes pour l'observation d'images de 8 x 8 cm, avec des oculaires de grand diamètre et d'environ 120 mm de distance focale ; n'oublions pas que les tolérances de positionnement de l'œil sont proportionnelles au carré de la distance focale. Je rappelle que cet article traite de la réalisation de stéréoscopes de hautes performances, à fort grossissement, dont les oculaires à plusieurs lentilles ont une distance focale résultante courte. La latitude d'accommodation et les tolérances d'un oculaire de 40 mm sont 2,5 fois plus faibles que celles d'un oculaire de 65 mm habituellement utilisé pour le format 24 x 30 mm. J'ai

essayé de montrer que les stéréoscopes puissants et de qualité doivent utiliser des lentilles de champ ; il se trouve que celles-ci améliorent heureusement la situation parce qu'elles ramènent les rayons lumineux vers l'axe optique au centre ; mais il reste que si nous souhaitons pouvoir montrer correctement nos vues à ceux dont l'écart interpupillaire est proche des extrêmes, un réglage d'écartement des axes optiques est recommandé.

Pour observer des vues montées dans des cadres 5 x 5 cm, un montage du genre du petit stéréoscope GITZO formé de deux boîtiers parallèles, mais séparés, est dans son principe très satisfaisant, à condition que l'écartement des boîtiers puisse être réglé commodément sans jamais provoquer une quelconque divergence des axes (**figure 5**) ; un tel réglage est assez facile à réaliser en petit format, d'autant plus que le déplacement n'a pas à être symétrique, contrairement au double déplacement des oculaires, simultané et en sens inverse que nous trouvons sur d'anciens stéréoscopes 6 x 13, souvent de construction luxueuse. Malheureusement, la disposition en deux boîtiers séparés dont l'écartement doit être réglable paraît irréalisable pour des couples de vues assemblées sur un support rigide, comme par exemple les plaques 6 x 13 cm ou les montures 41 x 101 ; il faut alors se contenter d'équiper le stéréoscope du classique réglage d'écartement symétrique des verres d'œil, optiquement moins satisfaisant.

En petit format, si le stéréoscope à construire doit offrir le plus fort grossissement compatible avec la plus haute qualité d'image et le meilleur effet de présence, le choix de montures en cadres 5 x 5 cm séparés est tout indiqué ; ces montures sont très



**Figure 5 :** Dessin d'un stéréoscope simplifié pour montrer les principes de réglage de mise au point (9 et 10) et d'écartement des axes optiques (2).

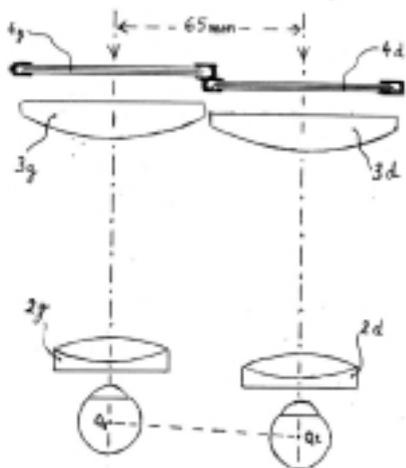
- 1) boîtier fixé sur la planche de référence 4.
- 2) boîtier mobile supporté par les coulisses 7 et 8.
- 3) planche de référence fixe.
- 4) réglage d'écartement des boîtiers.
- 5) emplacements des diapositives.
- 6) dépoli.
- 7 et 8) coulisses.
- 9) réglage de mise au point par crémaillère fixée sous la planche de référence.
- 10) réglage additionnel de mise au point particulière à cet oculaire.

commodes pour la projection et facilitent la construction d'un stéréoscope formé de deux boîtiers séparés dont l'écartement est réglable. Par contre, en moyen format, les cadres 7 x 7 cm laissant voir 54 x 54 mm de la diapositive posent problème ; côte à côte, ils imposent une base de 7 cm, inadmissible puisque supérieure à l'écart interpupillaire de la plupart des observateurs ; il est heureux qu'il soit possible

de ramener cette base à 65 mm, car cela concerne non seulement les pratiquants du superbe 6 x 13 ou double 6 x 6 cm, mais aussi les amateurs encore trop rares du format panoramique 24 x 54 mm, dont l'intérêt a été remarquablement démontré par Roger HUET.

Prises avec un appareil de sa construction, assez facile à utiliser, les vues qu'il nous a fait admirer montrent à l'évidence que la stéréoscopie panoramique s'imposera comme une évolution naturelle et ne décevra pas ceux qui la pratiqueront (1). Observer un paysage en relief stéréoscopique crée en nous une véritable avidité d'espace. Le format 24 x 54 mm est aussi celui de plusieurs appareils à objectif tournant actuellement commercialisés. On comprend la passion et l'enthousiasme que peut susciter la stéréo panoramique quand on voit les véritables exploits d'Alain DUFOUR qui n'hésite pas à utiliser d'impressionnants appareils, modernes ou très anciens, pour réaliser de superbes couples de vues 6 x 17, ou 6 x 30, ou plus !

Dans cet article, je n'envisage en moyen format que les stéréogrammes formés de couples de diapositives séparées montées dans des cadres 7 x 7 cm, de format 6 x 6 cm, 4,5 x 6 cm, ou panoramiques 24 x 54 mm. Il est impératif de faire en sorte que l'écart entre leur centre ne dépasse pas 65 mm, malgré les cadres ; pour y parvenir, j'ai choisi de décaler les systèmes oculaires de 4 mm, comme le montre la **figure 6**. De cette façon, les diapositives ne sont plus sur le même plan, mais sur des plans parallèles suffisamment décalés pour que leurs cadres soient superposés sur une largeur de 6 mm au centre du stéréogramme ; la base est ainsi ramenée à 64 mm.



**Figure 6 :** Décalage des systèmes optiques pour obtenir une base de 65 mm avec des cadres 7 x 7 cm.

Q<sub>1</sub> et Q<sub>2</sub> sont les centres de rotation des yeux de l'observateur.

2g et 2d verres d'oeil gauche et droit.

3g et 3d lentilles de champ gauche et droite.

4g et 4d diapositives gauche et droite.

Le petit décalage de 4 mm entre les deux systèmes optiques oblige l'observateur à tourner légèrement la tête à droite de 4 ° et donc à regarder légèrement à gauche, comme le montre la petite rotation droite du trait en pointillé Q<sub>1</sub> – Q<sub>2</sub>.

Le petit décalage de 4 mm, l'un par rapport à l'autre, des deux systèmes optiques complets (diapositive et oculaire), est sans conséquence nuisible ; il impose seulement à l'observateur de regarder très légèrement en biais, mais celui-ci n'en a même pas conscience ; quand sur des jumelles l'utilisateur fait avancer ou reculer le verre d'œil d'un seul oculaire en agissant sur son réglage, cela ne provoque aucune gêne. Malgré cette astuce de montage, il convient avec les cadres 7 x 7 cm de

renoncer à la conception d'un stéréoscope formé de deux boîtiers séparés dont l'écartement serait réglable. Si le réglage d'adaptation à l'écart interpupillaire est jugé nécessaire, il peut se faire par le procédé classique du déplacement symétrique des verres d'œil.

#### 4<sup>e</sup> modification : lumière blanche par diodes LED

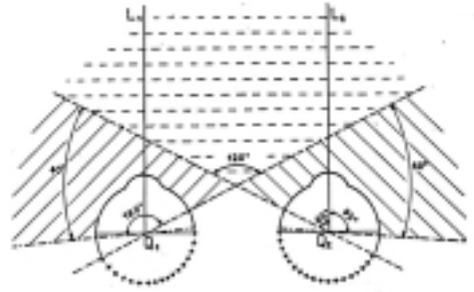
Comme en projection, l'observation des meilleurs stéréogrammes peut être faussée ou très dégradée par un mauvais éclairage artificiel des diapositives. Il est irritant d'avoir l'impression de voir un paysage dans la lumière du soir, en sachant que la photo fut prise à midi, sous un soleil éclatant ! C'est pourtant ce qui arrive souvent avec des stéréoscopes éclairés par de petites lampes à incandescence, qui dissipent pour l'inutile émission infra-rouge 80 % de l'énergie fournie par des piles vite épuisées, en ne produisant qu'une lumière visible de basse température de couleur. C'est pourquoi des constructeurs soucieux d'obtenir une belle restitution des images choisissent un éclairage par de petits tubes fluorescents dont la belle lumière blanche est très satisfaisante. Mais alimenter ces tubes par piles est difficile et le faire par le secteur exige fil et prise de courant, ce qui crée des contraintes.

Depuis peu de temps, s'offrent à nous de nouvelles sources de lumière blanche, très intéressantes par leur excellent rendement (absence de pertes par émission infra-rouge) et dont la température de couleur est très (trop) élevée, au point de devoir être corrigée ; ce sont les nouvelles diodes LED (Light Emissive Diode) qui sont petites, éblouissantes et très ponctuelles. Ces deux dernières caractéristiques interdisent de les placer directement derrière un dépoli pour éclairer les diapositives ; je suggère de

les utiliser indirectement, par l'intermédiaire d'une surface diffusante convenablement orientée pour réfléchir leur lumière sur un dépoli complémentaire. La source elle-même doit être constituée par exemple d'une matrice de diodes LED blanches auxquelles sont ajoutées quelques diodes LED rouge ou jaune placées convenablement pour équilibrer le spectre des couleurs.

### 5° modification : large visière d'isolement

Le but recherché est de hausser le niveau de performances des stéréoscopes au point d'obtenir l'illusion d'un effet de présence sur le site observé ; mais pour parvenir à ce fascinant résultat, il ne suffit pas de pousser le grossissement et l'angle de champ de visualisation, il faut aussi pour le cerveau de l'observateur, réduire au maximum les informations qui maintiennent sa perception de l'environnement réel, pour privilégier celles qui créent l'illusion. La **figure 7** représente les champs visuels chez l'homme ; nous constatons qu'en plus des 120° de champ visuel binoculaire, nous disposons de part et d'autre, de 40° de champ visuel monoculaire latéral, appelé champ visuel temporal. Quand nous regardons dans un stéréoscope classique, c'est le champ de vision latérale qui, dans la plupart des cas, va fournir une grande part des informations empêchant le cerveau de perdre conscience de l'ambiance réelle. Il convient donc d'ajouter au stéréoscope une large visière enveloppante, pouvant avoir la forme de celle que nous trouvons sur les anciens stéréoscopes "mexicains" ; mais elle doit être plus large, pour autoriser le port de lunettes, et peinte en noir mat à l'intérieur comme la face avant du stéréoscope, afin que le regard ne puisse être sollicité par autre chose que les rayons lumineux issus de chaque



**Figure 7**

*Champs visuels chez l'homme.*

*Traits horizontaux interrompus : champ binoculaire objet (120°).*

*Traits obliques : champs monoculaires temporaux objets (40°).*

*L1 et L2 : lignes de regard.*

*Extrait de l'excellente étude intitulée "La vision binoculaire", par R. BROUSSE et S. PAUL, du Laboratoire de Géologie, Centre d'Orsay, Université Paris-Sud.*

oculaire. Le volume du stéréoscope ne sera pas beaucoup augmenté par cette visière, si celle-ci est montée sur une glissière ou mieux encore, si elle est constituée de trois volets rabattables, qui protégeraient les oculaires après usage. Le volet supérieur aurait bien évidemment une forme relativement adaptée à la courbure du front de tout observateur.

Un stéréoscope regroupant toutes les améliorations décrites est conçu pour de hautes performances ; il est évidemment plus coûteux à réaliser qu'un appareil classique, mais reste dans des limites très raisonnables. Le rapport entre le prix et l'attrait des images obtenues est extrêmement favorable. En cette période où les nouvelles technologies de l'image sont très attrayantes, céder aux tentations et facilités de la médiocrité serait très dangereux pour l'avenir de notre chère photographie stéréoscopique.

Ne laissons pas croire parfois que ce qui nous passionne est une aimable curiosité, quand nous sommes en réalité capables de présenter des images époustouflantes.

(1) Je crois savoir que François Jeantheau a lui aussi réalisé un

appareil conçu pour la photo panoramique. Il serait bon que ceux qui pratiquent ou innovent dans ce domaine passionnant et prometteur se fassent connaître et nous informent de leurs travaux.

(à suivre)



- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Nouveaux membres

- 5197 : Pierre DUPUY, BP 15663, Magenta, 98848 NOUMÉA (Nouvelle-Calédonie), pers. + fax : (687) 24 98 72
- 5198 : Dominique BASTIAN, 19, rue d'Ornans, 25580 ETALANS
- 5200 : Dominique BARFETY, Collège Sylvain Menu, 21, bd de la Gaye, 13013 MARSEILLE, pers. : 04 91 74 31 86, port. : 06 84 52 58 92, trav. : 04 91 75 42 45, fax : 04 91 74 78 01, e-mail : dominique.barfety@wanadoo.fr
- 5201 : Guy THIBAUD, 6, allée Francis Carco, 95200 SARCELLES, pers. : 01 39 93 10 63, e-mail : guy.thibaud@education.gouv.fr
- 5202 : Gérard WINGERTER, 49, av. Jean Jaurès, 75019 PARIS, pers. : 01 42 40 63 63
- 5203 : Bernard ROTHAN, 288, rue de la Chapelle St-Roch, 84120 PERTUIS, pers. + fax : 04 90 79 56 76, e-mail : bernard.rothan@worldonline.fr
- 5204 : Jacques COLLET, président Association Photo Ancienne, 27, rue Ginoux, 75015 PARIS, pers. : 01 45 77 01 09
- 5205 : Patricia FIZGAL, trésorière Anjou Relief, 154, rue St Léonard, 49000 ANGERS, pers. : 02 41 79 81 83
- 5206 : Jean-Pierre MALINVAUD, Majoulet, 24750 CHAMPCEVINEL, pers. : 05 53 07 30 60, e-mail : madeleine.malinvaud@wanadoo.fr
- 5207 : Francis DE FRESCHVILLE, 17, bd Crevat-Durand, 77300 FONTAINEBLEAU, pers. : 01 60 72 20 81
- 5208 : Michel PONT, 56, av. Pierre Ronsard, 94110 ARCUEIL, pers. : 01 45 47 37 18, e-mail : mikebridge@wanadoo.fr
- 5209 : Philippe COATIVY, 1, square de Narvik, 35200 RENNES, pers. : 02 99 50 03 45
- 5210 : Fabien SARRE, 39, rue Pasteur, 91700 STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS, port. : 06 44 26 83 98, e-mail : sarre.fabien@libertysurf.fr
- 5211 : Marcel COUCHOT, Les Sirènes 1 - La Naiade, 556, bd des Ecureuils, 06210 MANDELIEU, pers. : 04 93 49 43 29, e-mail : couchot@grosliere.com, Web : www.couchot.grosliere.com
- 5212 : Régis DUPRÉ, 13, rue du square Carpeaux, 75018 PARIS, pers. : 01 42 26 55 98, e-mail : regis.dupre@noos.fr, Web : www.lesyeuxenstereo.com
- 5213 : Benoît GAUBERT, 39, rue de la Gabarreyre, 33290 BLANQUEFORT, pers. : 05 56 57 04 43, e-mail : gaubert.benoit@wanadoo.fr
- 5214 : Bruno DEGRANDCOURT, 168, impasse de la Combe des Oiseaux, 30900 NIMES, pers. : 04 66 23 46 56, e-mail : bruno@negpos.asso.fr
- 5215 : Jean-Michel AUTRAN, 9, rue de la Patte d'oie, 93100 MONTREUIL, pers. : 01 49 35 13 97, e-mail : jmaea@club-internet.fr
- 5216 : Jean ARNAUD, 72, rue de Rochechouart, 75009 PARIS, pers. : 01 48 78 55 59



# Quelques bons objets stéréoscopiques produits par nos vaillants collègues

Gérard MÉTRON

Voici, pour ceux qui ne peuvent assister facilement à nos réunions, quelques produits et machines usuels et nécessaires, que quelques-uns d'entre nous se donnent le mal de fabriquer pour le plaisir de tous. Je vais essayer de vous en faire goûter les saveurs et les mérites, avant que vous ne les retrouviez à Besançon.

## Stéréoscopes

Il ne faut pas croire que depuis Wheatstone, Brewster, Holmes (mais pas Sherlock), les inventeurs soient restés à dormir sur leurs deux prunelles. Ceux d'aujourd'hui s'appellent Roger HUET, Daniel MEYLAN, Carles MONER, Claude TAILLEUR, Fernand ZACOT, et d'autres pour une prochaine fois... Tout récemment, un virage s'est amorcé grâce aux révélations de Michel MÉLIK sur les lentilles de champ (voir dans le dernier Bulletin). J'ai sur ma table des objets qui portent la signature de chacun de ces créateurs infatigables.

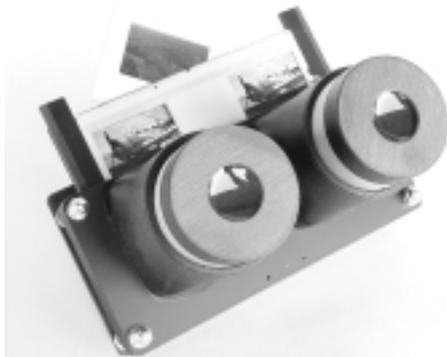
Daniel MEYLAN travaille le PVC gainé modulable, il est ouvert à toutes les expériences nouvelles :

- oculaires normaux, achromatiques Horizon, écartement variable...
- corps tubulaire, rectangulaire...
- lentille de champ devant la diapo (c'est là que se trouve l'idée de Michel MÉLIK)...

- double 5 x 5, 41 x 101, 36 x 106, ou les trois à la fois (c'est fort !)... et aussi double 7 x 7, 6 x 13, 45 x 107.

- éclairage naturel, fluo à piles, ou fluo secteur...

Voici un exemple à oculaires normaux, corps tubulaire, double 5 x 5 / 41 x 101 par retournement d'un châssis amovible, éclairage solaire... Mais j'en ai d'autres.



**PHOTO 1 : stéréoscope MEYLAN**

Fernand ZACOT a une série de stéréoscopes métalliques pour 41 x 101, solides, compacts, plutôt jolis, agréables à manipuler...



**PHOTO 2 : stéréoscope ZACOT**

Roger HUET apporte de semaine en semaine des stéréoscopes pour petit ou moyen format alliant le bois noble, une bonne optique et les alliages rares propres à l'aéronautique. La lentille de champ n'est pas oubliée... A saisir au bond.

Celui-ci est un double 7 x 7 / 6 x 13 télescopique corollaire en noyer, je l'aime beaucoup, car c'est le fin du fin en stéréoscopie :

## Monteuses stéréoscopiques

Nous retrouvons TAILLEUR (Claude), MEYLAN (Daniel), et ajoutons CLERC (Charles).

Claude TAILLEUR (le saviez-vous ?) fait une monteuse "CT 50" sur pupitre à pince mobile et vis micrométriques, qui travaille, d'après moi, au 1/50 de mm, tout acier, machine aboutie et inimitable (bulletin n° 840). J'en ai une, depuis vingt ans, que j'emporterais dans une île déserte, elle est normale comme la vôtre, et une autre secrète, à écartement variable et mesurable du fil vertical, dite "GTI", que je vous révèle aujourd'hui. Exemple unique, que Claude ne vous fera sûrement pas, vu le travail que cela demande : je vous vois saliver... Mais vous avez déjà de la chance de posséder le modèle standard, que j'utilise tout le temps.



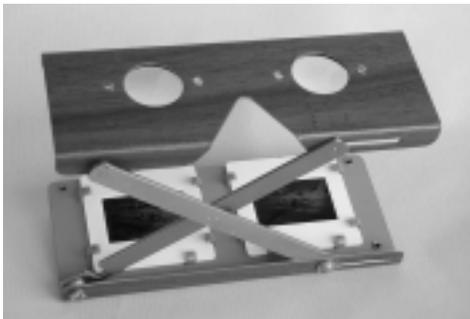
**PHOTO 3 : stéréoscope HUET**

Carles MONER a investi dans le moulage pour ce stéréoscope de prix très accessible, bi-format double 5 x 5 / 41 x 101, pour une utilisation courante, ou idéal comme cadeau à envoyer à un ami. Carles en fait aussi de plus précieux...

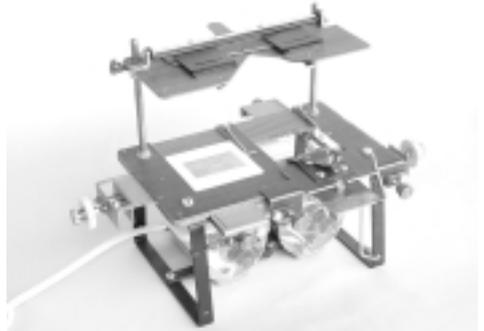


**PHOTO 4 : stéréoscope MONER**

Claude TAILLEUR fabrique toujours l'indestructible "Biglopoche", au compas rigide et doux tout à la fois :

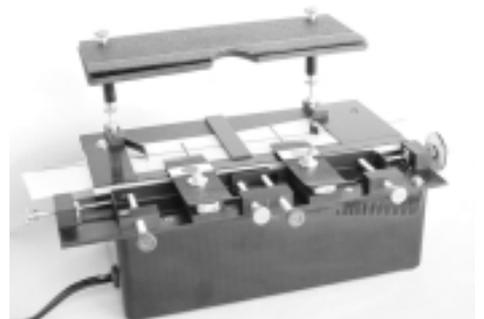


**PHOTO 5 : stéréoscope TAILLEUR**



**PHOTO 6 : monteuse TAILLEUR**

Daniel MEYLAN a repris l'idée, mais différemment, en PVC et éclairage fluo, bien sûr !

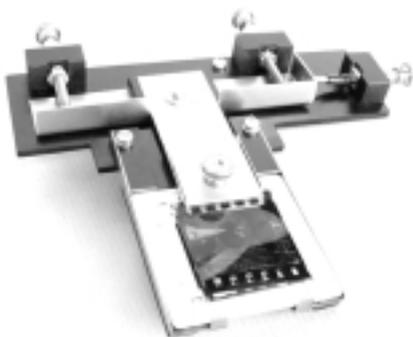


**PHOTO 7 : monteuse Meylan**

Sur une suggestion, il faut bien le dire, de votre serviteur zélé, il a même réussi à loger **deux** pinces mobiles, hé, hé... C'est fort, vous êtes tenté.

Continuons notre marché. On passe aux monteuses par projection ?

Dans le genre, le même Meylan, râpe, râpe, a vu la monteuse-pince Brackett (bulletin n° 854) et a réussi à faire mieux : on bloque la diapo dans la pince mobile, et on met ça dans un Carousel. Mieux encore si l'on en a une deuxième, pour le second Carousel. Valable aussi pour Simda. C'est minimaliste peut-être, mais efficace et pas cher. Mérite toute notre attention, au prix où l'on trouve actuellement le Carousel...



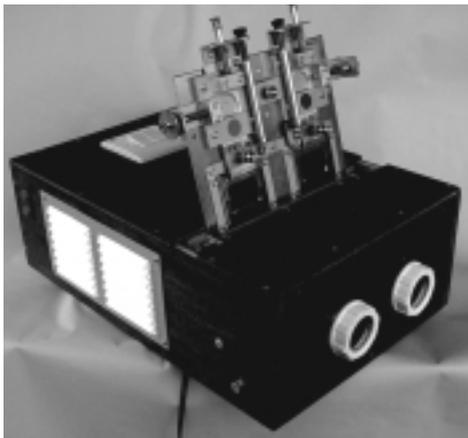
**PHOTO 8 : monteuse MEYLAN en projection**

TAILLEUR aussi a sous le coude quelques modèles de monteuses par projection, mais moi, je ne les ai point sous la main.

Et voici celle de CLERC, désormais classique (bulletin n° 847). Il en a fait toute une petite série, ce qui ne veut

pas dire vraiment énormément, mais tout de même, c'est notable ! En matière de monteuses par projection, c'est même un record !

Elle est très lumineuse, précise, solide, et rapide, sûrement. Un bon cheval pour franchir les obstacles.



**PHOTO 9 : monteuse CLERC en projection**

En guise de conclusion, n'oubliez pas qu'il y a deux sortes de stéréoscopistes, comme il y a deux sortes de cavaliers : ceux qui montent bien, et les autres !

Il ne tient qu'à nous d'appartenir à la première classe, c'est tellement plus agréable, surtout pour les spectateurs inconditionnels des premiers rangs, et pas vraiment compliqué, grâce à nos collègues aux doigts de magiciens !...

Pour des études plus précises, voir articles in Bulletin SCF, *passim* depuis janvier 2000. □ □

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Présentation vidéo le 19 mars 2003

Nous avons eu droit, ce mercredi, à une brillante présentation vidéo par Andreas KOCH, de Digital Studio. Contrairement au cas des précédentes, il s'agissait d'enregistrement sur bandes magnétiques et non sur disques durs.

**Olivier CAHEN**

Nous avons pu voir trois films d'images de synthèse de simulations scientifiques :

- dans le premier, "Hélios", un vaisseau spatial habité imaginaire pénètre à l'intérieur du Soleil, puis s'attarde dans la couronne pour

observer orages magnétiques et protubérances ;

- dans le deuxième, "5000 mètres sous les mers", nous explorons le fond des océans et rencontrons les animaux extraordinaires qui y vivent ;

- dans le dernier, "Voyage dans la cellule", nous pénétrons à l'intérieur d'une cellule vivante pour assister à tous les phénomènes qui précèdent et déclenchent sa division ("mitose").

Bien entendu, Digital Studio a dû, en accord avec ses conseillers scientifiques, prendre quelques libertés avec le réalisme, pour imaginer des voyageurs dans l'environnement invivable du Soleil comme pour donner une impression de larges espaces dans une cellule où la matière est dense. Mais les images sont très belles, le relief est bien maîtrisé, et la

vulgarisation scientifique est efficace. Nous avons vraiment l'impression d'y être, d'observer et d'apprendre.

Après cette présentation très applaudie, nous sommes revenus à des images plus classiques, à savoir les projections de diapos prévues au programme :

- les premières photos du Chili de Henriette et Charles CLERC : j'ai surtout remarqué la lumière étrange des glaçons flottant sur les lacs au pied des glaciers, translucides en contre-jour, et la désolation des épaves rouillées sur les plages ;

- mes photos de Martinique, paysages et quelques vues du carnaval ;

- les ruines romaines, en France comme à Rome, par notre latiniste archéologue Gérard MÉTRON. □ □

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \*

## Compte rendu de la séance technique du 5 mars 2003

**Thierry MERCIER**

Le sujet de cette séance technique est l'esthétique de la photographie en relief, l'animateur est Régis FOURNIER. La séance proprement dite commence vers 20h, avec une assemblée de 21 personnes, par des échanges d'idées sur ce sujet délicat. Un compte-rendu exhaustif des débats étant très difficile et probablement sans grand intérêt, je me contenterai d'en rapporter quelques extraits en citant parfois les auteurs de manière totalement arbitraire.

Régis a bien préparé son sujet, il a réuni de la documentation principalement à partir d'articles du bulletin qui traitent de la question. Il les utilisera au cours de la soirée pour initier et relancer les échanges. Deux des articles cités : bulletin 534 de juillet-août 69 (Soulas), bulletin 536 de novembre 69 (Pizon).

On commence par l'illusion de la réalité, l'espace-temps, ce qui engage les discussions sur les rapports entre

esthétisme et réalité. Gérard MÉTRON se lance dans une exégèse sur l'esthétique transcendantale de Kant comparée à celle de Platon.

Olivier CAHEN se demande si une photo peut être plus belle en relief qu'à plat et vice-versa. Un sujet incompréhensible sur photo plate peut se révéler très intéressant en relief ; mais la photo est-elle plus belle pour autant ? A contrario, en photo plate, les cadrages peuvent servir à donner des effets qui tomberont complètement avec la vision stéréoscopique à cause de l'information supplémentaire que le relief apporte à l'observateur. Par ailleurs, en photo plate de nombreux effets sont utilisés à des fins artistiques (utilisation du grain, de textures, de trames, de la solarisation ...) ; jusqu'à présent ces effets n'ont été utilisés que très peu en relief car cela nuit en général à la perception du relief pour lequel on recherche à faire disparaître le support. L'arrivée du numérique va

peut-être faire évoluer les choses.

Il est ensuite question de l'apport du volume dans la composition de l'image stéréoscopique qui pourrait contrebalancer ou faire évoluer les règles traditionnelles de la composition. D'aucuns se demandent alors s'il existe l'équivalent du nombre d'or en stéréoscopie. On discute aussi des effets de l'impact visuel de l'image stéréoscopique sur d'autres sens comme l'olfaction par exemple. De la subtilisation progressive de l'attrait sexuel (sic) et de savoir si regarder une image en relief est une délectation.

Il est proposé de mesurer l'activité du cerveau pendant l'observation d'une photo en relief et de comparer cette activité avec celle mesurée lors de l'observation d'une photo plate. Un appel est lancé aux membres du club qui pourraient avoir accès à l'appareillage nécessaire.

Le débat s'oriente ensuite sur l'influence que certains paramètres peuvent avoir sur l'esthétique d'une image plate ou en relief :

- taille de l'image, certains suggèrent qu'une image en relief de petite taille ne puisse qu'être de peu d'intérêt esthétique,
- présence de flou et importance de la profondeur de champ,
- possibilité de guider le regard du spectateur dans les 3 dimensions et sens de lecture des images de Dürer aux images publicitaires contemporaines,

● en stéréoscopie, doit-on favoriser et mettre en valeur un sujet ou doit-on rechercher l'objectivité et tout montrer avec le maximum de netteté ?

Pour terminer, on passe à l'évolution des arts vers l'abstraction et l'on se demande si l'on arrivera à la photo en relief totalement noire ou totalement blanche.

Après le débat théorique, Régis projette quelques images issues d'une sélection de photos d'Olivier CAHEN et d'archives du Club pour illustrer certains thèmes. Est-ce l'influence de l'obscurité nécessaire à la projection, toujours est-il que les remarques fusent et que les éléments du débat précédent sont utilisés sans vergogne pour des saillies dont les membres du stéréo-club ont le secret.

J'ai pu extraire du côté obscur de la soirée (merci Maître Jedi) qu'il semble plus facile de faire de bonnes photos stéréoscopiques que de bonnes photos plates, que les photos stéréoscopiques ne doivent pas faire mal aux yeux et que le flou semble passer assez mal en stéréoscopie. Enfin l'exercice consistant à passer les images en mono avant de les passer en stéréo montre clairement que la projection de photos plates endort beaucoup plus les spectateurs que celle de couples stéréoscopiques.

Il y a peut-être un sujet de thèse à creuser. □ □

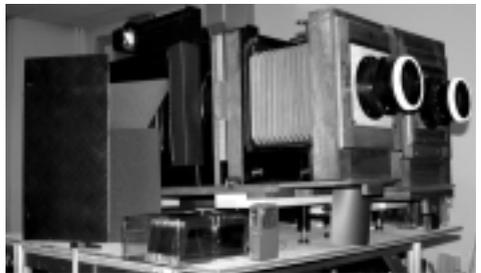
- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \*

## Des images grandioses

Olivier CAHEN

La séance mensuelle du 16 avril avait tout d'exceptionnel. Heureusement, une grande affluence, cela le méritait bien ; peu de discussions avant le début des projections.

Au lieu de la batterie de Carousel habituels, deux tours de matériel, l'une derrière l'autre. Plus près de l'écran, une paire de gros projecteurs 6x6



**Les projecteurs d'Alain Dufour, révisés par Jean FAORO.**

Rollei ; en arrière, deux énormes agrandisseurs anciens du type Centaure commercialisés dans les années 1920-1930, venant de la collection de notre collègue Alain DuFour, modifiés en projecteurs par des apports aux plans optique, lumière et ventilation afin d'assurer une projection acceptable sur une surface d'écran en rapport avec le très grand format panoramique de ses diapos. Et donc à la place de notre écran habituel, l'écran panoramique tendu sur cadre mis au point par Roger HUET pour couvrir toute la scène, presque du sol au plafond et pratiquement d'un mur latéral à l'autre (6 m x 2 m 40).

En effet, le menu du jour était la photo panoramique, suite logique de la dernière séance technique. Deux auteurs au programme, chacun avec son matériel, chacun dans son format.

Roger HUET ouvre la séance. Ses images de 23 x 54 mm obtenues sur l'appareil de sa conception (déjà décrit dans le bulletin) et montées en cadres 7x7cm panoramiques Gepe, couvrent pratiquement tout l'écran, ceux qui comme moi s'étaient placés près de l'écran garderont cette impression d'immersion dans l'image que nous avons rarement dans les autres formats. Roger nous emmène dans de nombreux paysages de toutes les régions de France : Bretagne, Languedoc, Côte d'Azur, pays basque, et même en Ile-de-France. Les vues côtières se prêtent particulièrement à ce format, mais les sous-bois et les jardins sont aussi bien cadrés en grande largeur.

Entracte, juste le temps de démonter la tour qui supporte les deux projecteurs de Roger.

C'est au tour d'Alain DUFOUR de nous emmener, dans son format (images 56 x 170 prises avec deux chambres Linhof Technorama), vers les grands espaces du Sud-Ouest américain. Déserts, canyons, falaises, cactus géants, arches naturelles, panoramas "lunaires" de l'Utah et de l'Arizona, nous baignons dans ces immensités minérales dont on parle plus qu'on ne



*Alain DUFOUR (à gauche) et Roger HUET.*

les voit. Cette fois-ci, nous sommes en plein dedans.

La projection n'a certes pas la perfection technique des fondus-enchaînés automatiques que nous montrent des collègues pratiquant les formats classiques. Ces projecteurs, surtout ceux préparés par Alain, sont munis de passe-vues à opération manuelle peu aisée en raison de la taille des diapos (verres de 83x190 qui prennent en sandwich les caches en carton noirs et le film). Les appareils nécessitent, de par leur encombrement (90x90 cm), le service simultané de deux opérateurs placés de part et d'autre pour les chargements et déchargements des vues gauches et droites. Ils chauffent tellement (lampes de 1000W) que leur manœuvre, à deux opérateurs à la fois, exige des gros efforts physiques.

Malgré la puissance lumineuse des lampes, concentrée par des condenseurs de 230 mm, l'écran reste relativement sombre, surtout près des bords latéraux.

Ce n'est que parce que la salle est bien obscurcie que les images ne paraissent pas sous-exposées.

Cette projection panoramique en relief (sans juxtaposition de plusieurs images) était vraisemblablement une première dans ces formats, constituant à la fois une confirmation des possibilités dans ce domaine très spécial et un test de matériels non prévus à l'origine

pour ce type d'utilisation (qui pourront être améliorés).

Félicitations aux deux auteurs qui ont eu le courage de se lancer hors des chemins battus, et un grand merci à tous ceux qui ont contribué à cette réussite : nos deux auteurs, Jean FAORO qui a conçu et réalisé les passe-vues et les filtres polarisants, encore Roger HUET qui a développé une monteuse permettant de régler les

vues de très grand format, et à tous ceux qui les ont aidés depuis 16 h à mettre en place tout le matériel ou après 22h30 à le démonter et le transporter, en particulier à Daniel GELÉZEAU, Thierry MERCIER, Rolland DUCHESNE et Charles CLERC.

Merci à Alain DUFOUR qui a complété ma présente description des équipements. □□

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Groupe 3D franco-suisse de Genève Séance du 28 mars 2003

**Marcel GRANGER**

Ce qui est épatant dans nos séances, c'est le contact amical entre amateurs venus de coins très éloignés les uns des autres. Ce soir, aucun curieux, semble-t-il, mais seulement des passionnés bien au courant de la 3D. Nous avons même droit à la visite de Stephen O'NEIL, président de l'ISU, et de Madame.

Parmi les communications utiles, André DE HALLER nous annonce que la NASA montre des vues de notre monde en 3D sur Internet, site [www.jpl.nasa.gov/srmt](http://www.jpl.nasa.gov/srmt).

Soirée amalgame puisque nous aurons des projections classiques et anaglyphes, plus des agrandissements anaglyphes eux aussi. Et quels chefs-d'œuvre ! déjà exposés sur des tables par leur auteur Pierre GIDON, dont il n'est plus permis d'ignorer qu'il est un maître en la matière (site Internet : [www.alpes-stereo.com](http://www.alpes-stereo.com)). Les paysages présentés nous plongent d'emblée dans l'admiration, pris pour la plupart dans les Alpes voisines ou plus lointaines. On aimerait entrer dans les images et s'y promener...

Mais l'animateur Pascal GRANGER ouvre la séance par quelques communications, il salue les présents dont un sympathique étudiant venu d'Yverdon, car il prépare une thèse sur

la 3D. Heureuse initiative et nous lui souhaitons bonne chance. Le Congrès de l'ISU à Besançon cherche des participants, Pascal fait encore une fois de la propagande.

C'est l'heure des projections et Roland BERCLAZ ouvre les festivités avec un diaporama en fondu-enchaîné qu'il passe sur ses 4 projecteurs. "**La 105**" c'est une locomotive à vapeur du train Blonay-Chamby qui donne prétexte à des vues de paysages parcourus, de rails, de viaducs, de wagons colorés, de voyageurs. Le tout accompagné de musique dont Roland a le secret. Un enchantement.

Autre moment de bonheur, un diaporama de Pascal réalisé avec des vues du **Swiss Vapeur Parc** (site Internet : [www.swissvapeur.ch](http://www.swissvapeur.ch)), cette attraction du Bouveret, à l'autre bout du Léman. Encore des trains, mais en modèles réduits cette fois, avec des éléments reproduits à l'échelle, gares, passages à niveau, plaque tournante, viaduc, pont suspendu, tunnel, et de curieux voyageurs grandeur nature à califourchon sur les wagons, tout comme le personnel qui fait marcher le tout ! Et des reproductions merveilleuses de sites, de bâtiments, de châteaux, de villages avec leurs commerces et leur église. Ce parc est une

réussite et il mérite bien le succès qu'il rencontre. Pascal arrive à nous faire vivre une visite complète, on s'y croirait, avec même le passage en noir pour la traversée d'un tunnel ! Un tunnel dans lequel on voit le mot FIN s'engouffrer et disparaître petit à petit. Une trouvaille.

Encore quelques projections d'images anaglyphes reproduites en diapositives, des noirs et blancs de 1915 et des paysages couleur de Pierre GIDON, puis nous aurons une démonstration stupéfiante d'une photo 3D réalisée en direct, transmise sur un ordinateur portable et passée sur l'écran grâce à un projecteur idoïne. Un progrès inouï qui n'est pas (encore) à la portée de chacun ! Mais Pierre GIDON

connaît la pratique sur le bout de son clavier et il nous fait bénéficier de sa science exacte des couleurs et de leur manipulation. L'ordinateur permet en outre de se promener dans l'image en la déplaçant ou en agrandissant des détails.

Pascal a fait aussi quelques essais dont il nous donne une démonstration, prélude à une fin de séance passionnante autour des agrandissements exposés.

Le chroniqueur renonce à transcrire les éléments savants entendus et prie ses lecteurs de bien vouloir se reporter à leurs manuels scientifiques habituels...

Prochaine séance le 16 mai. ☐☐

- \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* - \* -

## Les meilleurs films en relief en vente chez tous les marchands de journaux !

Jean ETIENNE

Les meilleurs films en relief ! Voilà qui est tentant !

C'est pourtant ce que j'ai découvert chez mon marchand de journaux. Un DVD 3D en relief ! N° 2 d'une série intitulée : "Les meilleurs films en relief ! en DVD 3D, avec lunettes".

En fait, il s'agit, je cite, du "meilleur film sur les dinosaures depuis 65 millions d'années !" Réalisé en images de synthèse avec "les techniques conçues pour Terminator II et Jurassic Park", il est diffusé par ESI et les Editions Montparnasse, pour un prix de 14,95 Euros.

La présentation du pack est très sobre : dans un emballage cristal 21 x 29 cm, on trouve le DVD et une pochette A3, imprimée uniquement recto, pliée en deux, autour d'une épaisse feuille de carton (laissant croire à la présence d'un fascicule), vantant le contenu du DVD, ainsi qu'une paire de lunettes rouge-bleu.

Aucune info sur le n° 1, ni sur les suivants...

On trouve ces vidéos et DVD sur le site des Editions Montparnasse : [www.editionsmontparnasse.fr](http://www.editionsmontparnasse.fr) dans la catégorie Jeunesse.

La série est composée de :

- Extraordinaire histoire des araignées et serpents en 3D ;
- Requins 3D ;
- Safari Afrique 3D ;
- Safari Indonésie 3D.

Il s'agit de la réédition en DVD des vidéos sur les même thèmes déjà parues il y a quelques années.

La vidéo de l'époque présentait un relief satisfaisant ; je ne peux malheureusement pas visionner le DVD, n'ayant pas de lecteur.

Si un collègue du club a fait la même acquisition que moi et qu'il dispose d'un lecteur DVD, il pourrait nous dire ce qu'il pense de la qualité du relief.

# Calendrier : mai - juin 2003

*Les réunions à Paris se tiennent : 7 bis rue de la Bienfaisance,  
Premier étage, Paris 8<sup>ème</sup> (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).  
Après 21h30, le digicode est hors service et l'accès n'est plus possible.*

☐☐ MERCREDI 7 MAI à 19 h 30

SEANCE TECHNIQUE : Questions-réponses autour d'Olivier CAHEN, Claude TAILLEUR, Gérard MÉTRON : quantité de relief admissible, surécartement des infinis, effets de la convergence, pourquoi et comment converger...

☐☐ **MERCREDI 21 MAI à 19 h 30** ☐☐  
**SEANCE MENSUELLE**

Rencontres, Démonstrations, Projections

Participation aux frais : 3 €. Lunettes stéréo : 1 €. Merci de prévoir la monnaie !

- Stéréo-variétés 1 et 2, de Charles CLERC
- La cire en majesté (Musée Grévin...) par Denis AUGER
- et vos dernières répétitions avant le congrès !

☐☐ DU MERCREDI 28 MAI AU LUNDI 2 JUIN : A Besançon, Congrès ISU et Carrefour de l'image en relief.  
Inscription préalable souhaitée. Inscription partielle et sur place possible.

La séance technique prévue pour le 4 juin n'aura pas lieu.

☐☐ **MERCREDI 18 JUIN à 19 h 30** ☐☐  
**SEANCE MENSUELLE**

- Belles vues toutes fraîches de Besançon et Franche-Comté : vite, à vos labos et vos monteuses !
  - Un programme-phare non encore déterminé, à ne pas manquer
  - Séquences impromptues : apportez 12 vues max. Bien exposées, bien montées, que vous commentez au micro : participez librement !
- Apportez vos stéréoscopes et vos dernières créations !

☐☐ DIMANCHE 22 JUIN réunion du groupe Aquitaine, voir ci-contre.

☐☐ MERCREDI 25 JUIN à 19 h 30

PETITE SEANCE : apportez librement vos vues et vos travaux !  
Vérification des appareils pour cet été...

☐☐ SAMEDI 28 JUIN de 14 h 30 à 17 h 30

BIBLIOTHEQUE : consultation des ouvrages et documents,  
séance assurée par Régis FOURNIER

# PROMIC - Optique et mécanique de précision

*Stéréoscopes avec réglage interpupillaire et repère de position*



## Oculaire non réglable individuellement

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 121
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x - Réf. 131

## Réglage individuel de chaque oculaire

- Stéréoscope 2,3x – Réf. 122
- Stéréoscope avec optique achromatique 2,3x – Réf. 132
- Stéréoscope achromatique – 4x – Réf. 134

## Tarif sur simple demande

- Réalisation de lentilles en verre de diamètre 3 mm à 250 mm de tous les types suivant plan.
- Réalisation de miroirs, filtres, prismes, systèmes polarisants.
- Réalisation de traitement de surface, aluminure, traitement anti-reflets, filtres dichroïques.
- Polissage et réalisation de faisceaux de fibres optiques (verre ou plastique).

**PROMIC - 46 Rue de la Pierre Plantée - 42650 ST-JEAN BONNEFONDS - Fax : 04.77.47.52.57**



## SPECIALISTE

Lots. Fins de série  
Tout matériel pour bricolage photo  
Lentilles. Miroirs. Prismes.  
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.  
Ouvert du mardi au vendredi de :  
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15  
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et  
de 14 h 30 à 19 h  
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

## Stéréo-Club Français en Aquitaine

**René LE MENN**

La prochaine réunion du groupe sera organisée le dimanche 22 juin au Temple-sur-Lot.

Rendez-vous à 9 h 30 chez Philippe MATTER. Un plan sera envoyé aux habitués du groupe ou sur demande.

Le matin, visite photographique du jardin des nénuphars de Latour-Marliac dont les hybrides célèbres ont fait l'admiration de Claude MONET.

Pique-nique sur la pelouse de Philippe MATTER, puis sortie photographique au musée des automates à Clairac.

En cas de pluie, pas de panique, toutes les solutions alternatives ont été prévues.

BESANÇON.KURSAAL  
29 MAI/1<sup>ER</sup> JUIN  
2003



PARREFOUR  
DE L'IMAG  
EN RELIAGE  
L'ART  
DES

PARREFOUR